

CONDUIRE UN DEBRIEFING AVEC LES ÉLÈVES

L'objectif de ce debriefing est de soutenir la verbalisation des élèves sur ce qu'ils ont ressenti et les conséquences de cette rencontre pour eux. Il s'agit d'aider les élèves à exprimer des émotions alors même qu'ils ont été soumis à des récits difficiles qui peuvent les figer.

L'intérêt principal est de favoriser la création d'un fil de pensée.



L'enseignant sera attentif au travers de ce debriefing à clôturer cette expérience intense vécue avec les élèves (temps de préparation du témoignage, témoignage et débriefing : trois temps différenciés dans le projet). Pour animer ce temps et dans la mesure où cela est rendu possible, il apparaît pertinent d'associer à cet échange un.e autre adulte de l'établissement comme un.e psychologue scolaire par exemple.

Pour introduire ce debriefing, nous encourageons les enseignants à **énoncer certaines règles aux élèves** :

- Ce n'est pas un temps scolaire à proprement parler, les élèves ne seront ni évalués ni notés.
- Chacun a droit à la parole et il est demandé de ne pas se moquer.

Nous proposons trois approches pour ce débriefing, trois regards pouvant se croiser. Ces propositions sont des outils à réfléchir et à utiliser selon les modalités, les désirs des enseignants et le style de chacun d'entre eux. Il ne s'agit pas d'appliquer à la lettre un déroulé de questions mais plutôt d'amener par différents chemins les élèves à exprimer leurs ressentis.

• UNE APPROCHE OUVERTE

Afin de ne pas être trop brutal et direct, nous conseillons d'aborder le sujet en leur demandant s'ils ont repensé au témoignage le soir même ou dans le week-end et s'ils en ont parlé entre eux ou avec des gens de leur entourage (parents, frères, soeurs...).

On peut aussi aborder la discussion de manière plus intellectualisée avec une question du type « *Qu'est-ce que vous en avez retenu ?* ». Choisir cette tournure permet de mettre les affects à distance. La parole des élèves peut alors être facilitée.

Il est intéressant de les faire réfléchir aux motivations profondes du témoin-rescapé « *À votre avis, pourquoi il/elle est venu.e témoigner auprès des élèves, quel est son objectif et à quoi ça lui sert ?* » Cela permet par le jeu des identifications et des représentations de proposer à l'élève d'imaginer le cheminement par lequel est passé le témoin-rescapé et tenter ainsi de faire l'expérience sensible de sa réalité.

Pour amener les élèves à expliciter leurs propos, on reprend leurs termes ou on reformule leur phrase. Par exemple si l'élève dit « *ça se voyait qu'elle était triste* », on peut répondre « *tu vois qu'elle était triste de parler de ce qu'elle a vécu* ». L'élève sera alors amené naturellement à en dire plus ou cela va stimuler d'autres élèves dans ce sens.

Une autre manière d'aborder leurs ressentis est de leur demander si ça ressemblait à ce qu'ils s'étaient imaginé, tant au niveau du contenu, que de la posture du témoin-rescapé en général : *Ont ils été surpris par certains éléments ? Ont-ils été gênés face à certains détails, est-ce qu'ils ont été touchés par d'autres ?*

On peut demander aux élèves s'il y a des questions auxquelles ils ont pensé après ou même des questions qu'ils n'ont pas osé lui poser. À chaque réponse, on peut encourager l'élève à préciser « *Qu'est-ce qui t'intéresse exactement ?* » ; « *Qu'est-ce qui t'a gêné et empêché de poser cette question ?* ». Si l'élève ne répond pas ou reste flou, on peut lui faire des propositions « *Est-ce que tu n'as pas demandé parce que tu avais peur de la/le blesser ?* » ; « *Est-ce que tu trouves que c'est difficile d'en parler devant tout le monde ?* ». Ces propositions devraient faciliter la verbalisation et donner accès aux représentations des élèves.

Si l'enseignant se sent suffisamment à l'aise avec son propre vécu au cours du témoignage, il peut exprimer ce qu'il a ressenti (par exemple dire qu'on a pu trouver certaines choses choquantes ou difficiles à entendre). L'idée est de montrer qu'il n'est pas impossible d'« avouer » qu'on a été déstabilisé et de faire le premier pas si les élèves ont du mal à le faire.

Dans l'ensemble nous encourageons à relancer les questions des élèves pour les faire préciser ce qu'ils disent et il devient alors possible de généraliser aux autres élèves « *Il y en a d'autres parmi vous qui ont pensé à ça aussi ? Qui ont ressenti ça ?* ». La participation du groupe peut amener les élèves à creuser leurs impressions et même à débattre en groupe.

• UNE APPROCHE ORIENTÉE

Il est possible pour engager la discussion avec les élèves de leur proposer d'écrire sur un papier un mot avec la consigne « *Vous pouvez écrire un mot que vous a évoqué le témoignage entendu en classe* ». Les mots sont ensuite ramassés et mis dans un panier. L'enseignant tire au sort chaque mot et le lit devant la classe, sans que l'on sache quel élève a écrit ce mot. À la fin de la séance, si le temps imparti est écoulé et qu'il reste des mots dans le panier, tous les mots seront lus devant le groupe même s'ils ne peuvent pas être discutés.

L'idée est alors d'entreprendre une réflexion collective sur les ressentis des élèves. La plupart du temps, ce ne sont d'ailleurs pas les élèves qui ont écrit le mot qui participent en premier.

Comme dans la première approche plus ouverte, on peut s'appuyer sur l'expression des élèves pour les amener à reformuler et demander si d'autres partagent ce point de vue. Lorsque les élèves peinent à exprimer leurs émotions, l'enseignant peut s'appuyer sur ses propres ressentis pour faciliter l'expression des élèves « *Moi ce mot me fait penser à...* » ou « *J'ai ressenti les choses de cette manière ...* ». Cette formule plus orientée est une ouverture à l'expression de tous les élèves. Elle va s'enrichir ensuite dans la discussion par les questions de l'enseignant qui seront les mêmes que dans l'approche ouverte : « *En avez-vous parlé dans votre entourage ?* »

• UNE APPROCHE APPUYÉE

Certains élèves ont été encouragés à produire dans l'in vivo du témoignage des productions type dessins ou mots. L'enseignant peut alors demander aux élèves de ramener leurs productions. Le principe de l'association libre reste identique aux deux autres approches. Ce type de travail est favorable pour les groupes d'élèves en difficulté avec la mise en mots.

.....

Pour accompagner les enseignants dans la préparation de ce débriefing avec les élèves, il est envisageable de solliciter l'avis d'un « référent psychologue ».

► **Les enseignants peuvent en formuler la demande à l'adresse suivante : contact@enseigner-temoigner.org**